NATIVES
DES PEUPLES, DES RACINES

avec l'aimable participation de :
Rendez-vous en terre inconnue

Franck Desplanques, photographe

l'exposition évènement

HOMMAGE

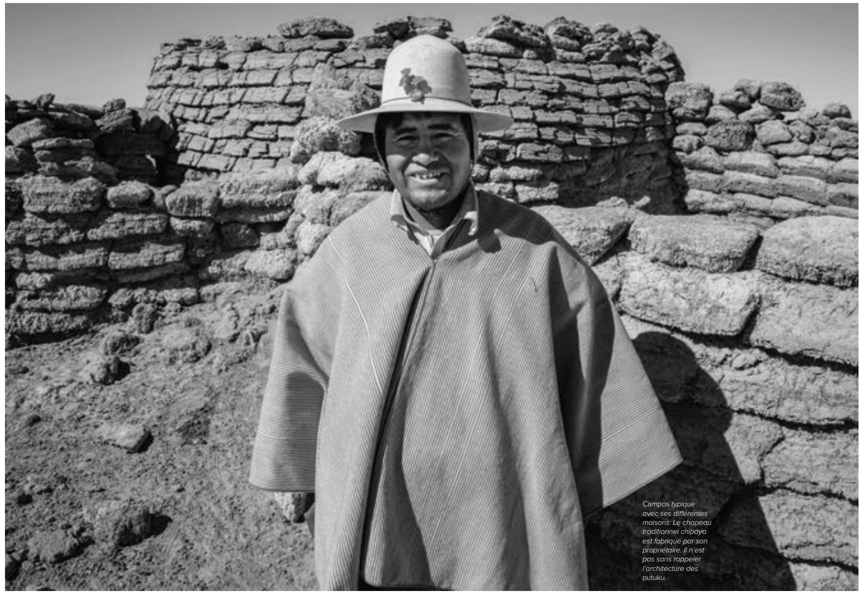
"Mettre des mots sur des images"

HOMMAGE

Les peuples racines : l'âme de *Natives*

Il existe environ 5 000 communautés et plus 470 millions d'autochtones éparpillés à travers le monde. Ils vivent sur 22 % des territoires encore sauvages de notre planète, soit 80 % de la biodiversité mondiale. Leur vision du monde, leur connaissance de la nature et leur capacité à vivre ensemble s'appuient sur des siècles d'expériences et de transmission.

Toutes ces communautés souvent mal comprises sont menacées par l'exploitation effrénée des espaces naturels de plus en plus rares. Derniers gardiens de ces sanctuaires sauvages, ces populations peuvent nous inspirer et nous aider à mieux comprendre notre humanité et notre diversité à condition que nous apprenions à leur venir en aide et que nous nous décidions à entendre leurs messages. Partager leur parole, écouter leurs témoignages est donc l'un des objectifs majeurs de cette exposition. Mettre des mots sur des images donne le ton de cet « Hommage » rendu aux peuples autochtones.



DOSSIER

les Chipayas

ADAPTATION EXTRÊME

texte et photos de Franck Desplanques

Les Chipayas habitent un désert inhospitalier à plus de 4 000 mètres d'altitude dans l'Altiplano bolivien. Leur mode de vie, mais aussi leur art de la construction et de la gestion de l'eau, se sont adaptés à ces conditions extrêmes depuis des centaines d'années. Ils sont aujourd'hui les derniers représentants du peuple Uru, une culture pratiquement disparue.

Selon la légende amérindienne, les Chipayas sont les descendants rescapés des créatures primitives existantes sur terre avant la création du soleil, les *Chullpas*[1]. À cette époque sombre, il n'y avait que la lune et les étoiles pour refléter l'univers. Lorsque les devins annoncèrent la naissance prochaine du soleil, les Chullpas construisirent aussitôt des cabanes pour se protéger des rayons brûlants de l'astre naissant. Malheureusement, ils eurent la mauvaise idée d'installer leur porte à l'Est. Dès l'apparition du soleil, ils périrent calcinés, à l'exception d'un groupe réfugié sur un lac. Ces survivants du premier jugement traînent ainsi depuis la nuit des temps cette réputation d'être les rebuts de l'humanité, des sortes de morts-vivants. Des attributs qui valent encore aujourd'hui aux Chipayas le mépris des Indiens Aymaras.

1. Le mot désigne aujourd'hui les tours funéraires des civilisations pré-incas.

Campos typique avec ses différentes maisons. Le chapeau traditionnel chipaya est fabriqué par son propriétaire. Il n'est pas sans rappeler l'architecture des putuku.

LA TERRE N'APPARTIENT À PERSONNE

C'est dans ce contexte brutal que se forge l'identité chipaya. Méprisés par une population dominante, repoussés par les invasions coloniales, déplacés par d'anciens conflits avec d'autres groupes indiens, ils ont été contraints de s'installer aux confins d'une terre hostile. Descendant du peuple Uru, considéré comme la plus ancienne culture d'Amérique du Sud, ils représentaient autrefois presque un tiers de la population autochtone de Bolivie. Les Chipayas ne sont plus aujourd'hui que 2 400 à vivre sur le bord d'un ancien lac salé devenu un désert, le Salar de Coipasa. Leur village, Santa Ana de Chipayas, est au centre de leur territoire. Cet espace d'environ mille kilomètres carrés est divisé de façon stricte en quartiers autonomes organisés suivant l'orientation du soleil et le flux de petits cours d'eau. Leur quotidien se partage entre l'agriculture du quinoa et de la pomme de terre, et l'élevage de moutons, de cochons ainsi que de quelques lamas.

Tout dans leur existence semble complexe et mystique, et se doit de répondre à des règles précises. Rien ne s'obtient facilement. Tout d'abord, le groupe l'emporte sur l'individu. La majorité des travaux sont entrepris par le collectif dans une organisation presque militaire. C'est au son du *pututu*, une corne trompette, que l'appel est annoncé. Toutes les décisions sont prises lors de réunions impliquant l'ensemble des habitants du quartier concerné, voire de toute la communauté si cela est nécessaire. Chaque action répond à des cérémonies. Il n'y a pas de chef mais des autorités traditionnelles qui sont remplacées régulièrement. La terre n'appartient à personne, elle est allouée à chaque saison de façon égale au

34 NATIVES · 08 — 08 · NATIVES 35

Le premier média français dédié aux peuples autochtones

Natives a été fondée en 2020 par une équipe de passionnés ayant pour la plupart accompagné les peuples autochtones depuis plusieurs décénnies. C'est une revue trimestrielle et un site internet d'informations sur les peuples autochtones. Natives et toute son équipe souhaitent porter la voix de ces communautés indispensables à l'avenir de notre humanité en soutenant leurs initiatives, en faisant découvrir leur vision du monde, leur cosmogonie et leurs savoir-faire. Mieux faire connaître ces populations contribue à leur reconnaissance et participe à une prise de conscience sur l'avenir de notre vie sur terre. C'est dans ce cadre que l'exposition « Hommage » de Franck Desplanques prend tout son sens.

HOMMAGE

Franck Desplanques : l' auteur de l'exposition

Photographe et auteur de documentaires, Franck Desplanques parcourt le monde depuis plus de trente ans à la rencontre des peuples autochtones « *Je dois mon expérience à ce que m'ont appris les Nénètses, un peuple de l'arctique Sibérien. C'est avec eux que j'ai commencé mon apprentissage. Peu à peu, grâce à mes rencontres avec d'autres communautés autochtones, ma conscience a grandi pour devenir un engagement, une passion. Après toutes ces années, je m'émerveille encore chaque jour de leur extraordinaire richesse et de leur fabuleuse sagesse* ». Franck a passé quinze ans à partager le quotidien des Nénètses. Il est l'auteur d'un livre sur ce peuple d'éleveurs de rennes nomade de l'Arctique, « *Nénètses de Sibérie, les Hommes debout* » paru aux éditions du Chêne en 2005. Engagé pendant douze ans dans l'humanitaire avec Médecins du Monde et auteur de nombreux documentaires sur les peuples autochtones, il est depuis 17 ans le rédacteur en chef de l'émission *Rendez-vous en Terre inconnue.*

Fidèle compagnon de *Natives* depuis sa création, Franck partage les valeurs qui sont les fondements de notre engagement. « *Pendant toutes mes années de voyages, je n'ai jamais abandonné mon appareil photo et mes carnets de notes. Ces outils sont indispensables pour faire découvrir le quotidien de ces peuples emblématiques mais aussi pour enregistrer leurs témoignages. Chacune de ces familles dépend totalement de son environnement pour survivre. Toutes subissent les changements climatiques, les agressions des exploitations industrielles et la pression d'une population dominante. Ces femmes, ces hommes, ces enfants sont pour la plupart les derniers gardiens des grands sanctuaires naturels de notre planète. Partager leur culture me semble être un pas vers leur reconnaissance.* »

Aujourd'hui c'est une partie de ces images et de ces témoignages que Franck Desplanques souhaite nous faire partager. Des instantanés de leur quotidien accompagnés par certains témoignages collectés pendant toutes ces années de rencontres. Des paroles fortes sur leur vie et le respect de leurs valeurs. Des mots d'espoir ou de crainte face au futur trouble qui se dresse devant eux. Des messages fondamentaux indispensables à une meilleure compréhension de leur exceptionnelle richesse.

HOMMAGE

Entendre les peuples autochtones

Avec cette exposition, *Natives* et Franck Desplanques nous proposent de rencontrer plusieurs communautés reculées vivant aux quatre coins de notre planète. Pour chacune d'elles, les photographies sont accompagnées de textes, reprenant des extraits des paroles prononcées lors de ces rencontres. Parfois les mots sont si forts qu'ils prennent tout l'espace et se superposent aux photographies. Ces paroles fortuites, ces témoignages viennent alors donner du sens au combat que mènent tous ces peuples. Ils nous rappellent à cette humanité que nous avons trop souvent tendance à oublier.

les Afars

Les Afars vivent dans les zones les plus isolées de la dépression des Danakil, au nord de l'Éthiopie. Pour survivre, certains éleveurs récupèrent l'eau dans les vapeurs des volcans qui les entourent. Ils creusent à plus d'une dizaine de mètres de profondeur pour accéder à ces précieuses fumeroles. La construction de ces sources artificielles peut prendre des mois, voire des années. Suivant les saisons et les variations de températures, ces sources se tarissent, mettant en danger la survie des éleveurs et de leur bétail.

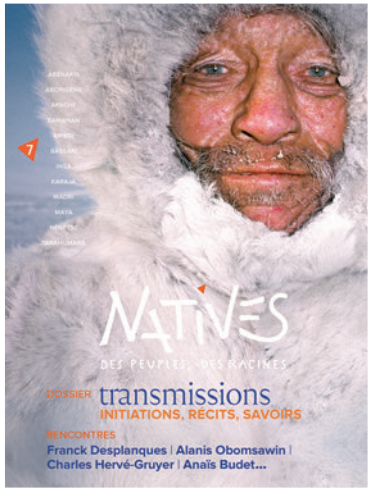
Le numéro 7 - hiver 2021.
Extrait du portfolio (14 pages):
Transmettre la richesse de leur quotidien !

HOMMAGE

Une empreinte graphique avec Natives

Natives Expo se compose de quarante grands tirages comprenant plusieurs montages photographiques grand format. Chaque tirage de plus d'un mètre de large permet grâce à leur juxtaposition de naviguer dans l'univers spécifique de différentes communautés. Les compositions jouent sur les repères graphiques et la diversité des images, en passant du portrait au paysage, de la scène d'action au détail imperceptible.

Chacun de ces grands tirages donne alors naissance à une création originale, permettant de retrouver des images publiées dans Natives mais aussi d'autres inédites.



HOMMAGE

Simplicité et efficacité d'utilisation

Natives Expo est une exposition compacte, capable de s'adapter à de nombreux espaces. Une mise en scène modulable avec une durabilité et une résistance extrêmement performante.

Les quarante tirages sont imprimés directement sur des plaques d'aluminium de type Dibond - un procédé offrant une rigidité et une légèreté exceptionnelle, résistant aussi bien en intérieur qu'en extérieur -. À l'arrière de chaque tirage, un cadre d'aluminium invisible permet un accrochage vertical ou horizontal.

LA FIERTÉ D'UNE VIE LIBRE ET EFFICACE

Sur les hauts plateaux d'Erdenetsogt, l'altitude et les pâturages sont idéaux pour l'élevage des yaks. C'est ici l'animal roi, qui produit, transporte, réchauffe et nourrit. Il est monté et dressé pour répondre à toutes les tâches quotidiennes. Chaque jour, en toute saison, Zol et sa famille sont dehors pour prendre soin de leurs animaux qui en font le prestige et la richesse. Les femelles yaks doivent être traites chaque matin. Zol est producteur de lait, de fromage, de beurre et de crème. Ses produits laitiers sont la base de l'économie de la région. Un commerce prospère qui permet aux enfants de Zol et d'Okhino d'habiter la capitale Ulaanbataar et de suivre des études. Les deux filles les plus âgées terminent leurs études de médecine, la troisième fait des études d'ingénieur et les plus jeunes prennent le même chemin.

C'est au prix d'un travail méticuleux et patient que toute la famille prospère entre tradition et modernité. Zol aime parler d'un travail dont il est fier, conscient de la rudesse de son quotidien. Il conçoit facilement le manque d'engouement des jeunes générations pour cette vie de labeur, et dit que ses enfants doivent d'abord faire leur propre expérience. Mais il ne croit guère à la vie en ville où tout est cher et excessif. « *C'est un système qui te rend dépendant de l'argent et qui ne laisse pas beaucoup d'espoir au développement et à la réussite* ». Pour lui, la ville est un piège qui enferme les jeunes dans la misère. Depuis plusieurs années, la population d'Ulaanbataar explose sous la pression des familles venant de la campagne.

Les impressions sur Dibond sont 30 % à 40 % moins chères que des tirages classiques sur papier. Avec ce procédé, il n'y a pas besoin de cadre ou de verre de protection, une spécificité permettant un conditionnement et un transport moins onéreux. De plus, 100 % de l'aluminium est recyclable permettant une certification M1.

Esthétiquement, ces tirages sont comme de grandes feuilles pouvant flotter dans les airs. Leur aspect sera mat avec une certaine douceur dans les contrastes.

Comme dans les parutions de Natives, certaines séries seront en couleur et d'autres seront en noir et blanc.

HOMMAGE

Partager et apprendre de “l’autre”

Franck Desplanques est, depuis 17 ans, rédacteur en chef de l’émission phare de France Télévisions, *Rendez-vous en terre Inconnue*, animée aujourd’hui par Raphaël de Casabianca. Une collection de films diffusée sur France 2, qui permet de mettre en lumière la parole de femmes et d’hommes qui vivent dans des zones particulièrement reculées. Un concept original imaginé - et longtemps incarné - par Frédéric Lopez, qui en est également le producteur via la société Adenium TV France.

Définitivement tournée vers « l’autre », *Rendez-vous en terre inconnue* provoque la rencontre de personnalités françaises avec des populations isolées afin de comprendre leur culture et de partager leur vision optimiste du monde. Toujours présent sur le terrain, Franck Desplanques travaille très en amont avec les communautés afin d’écrire les films avec elles, s’assurant ainsi que leur parole est respectée et partagée avec le grand public.

Sous l’impulsion de Franck Desplanques, l’émission s’engage également à poursuivre la relation mise en place avec les familles qui nous accueillent en prenant régulièrement de leurs nouvelles. Mais aussi en restant disponible pour les accompagner lorsque des difficultés apparaissent. *Rendez-vous en terre inconnue* cultive ainsi le goût des autres au-delà de l’existence des films, fidèle en cela à l’éthique et à l’engagement de Franck Desplanques.

NATIVES
DES PEUPLES, DES RACINES

HOMMAGE

"Mettre des mots sur des images"

avec l'aimable participation de :

Rendez-vous en terre inconnue

Conception de l'exposition,
scénographie et direction artistique :
Franck Desplanques & Didier Hilar

Contact : **Jean-Pierre Chometon,** directeur de la publication *Natives* - jeanpierre.natives@gmail.com - + 33 (0)6 79 23 39 12